



**SGCAF - SCG**



## 📁📌 Sortie

- Date de la sortie : **04/02/17**
- Cavité : **Mine de Notre-Dame-de-Vaulx**
- Massif, Secteur : **Matheysine**
- Commune : **Notre-Dame-de-Vaulx**
- Participants : **Emmanuel, Timéo, Raphaël**
- Temps passé sous terre : **20 minutes**
- Type de sortie : **Mine/Carrière - Prospection**
- Rédaction : **Raphaël**

### Description de la sortie :

Du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1997, la Matheysine a connu une période d'extraction intensive de l'anthracite. Il reste donc forcément de nombreux vestiges, tant en surface qu'en souterrain. À Notre-Dame-de-Vaulx, l'exploitation de la mine, ouverte en 1805, s'arrêta précisément en 1927, pour reprendre de façon imprévue au début des années 40 pour permettre à 41 jeunes de contourner le STO. L'activité aurait continué quelques années après la guerre.

C'est donc là que je retrouve Emmanuel pour aller prospecter ces entrées. Après avoir fait le point sur les points (localisés sur la carte), nous nous mettons en marche avec son fils. En une petite demi-heure, nous atteignons un premier orifice maçonné, et voûté, dépassant de terre. On s'équipe et on rentre. La voûte de pierres laisse vite place au matériau brut, et nous arrivons à une salle bétonnée, visiblement une poudrière. Un peu plus loin sur la droite il y a une galerie remblayée. Quelques mètres après, venant de la gauche, c'est un gros éboulis qui s'est formé sur un carrefour de galeries. Il est possible d'y parcourir une petite boucle. En effet, une vingtaine de mètres après on passe une ancienne porte et nous arrivons sur un second carrefour. Ici, c'est de nouveau voûté, les murs sont de matériaux de récupération : briques, vieux blocs, ... Il y a de l'eau dans la galerie et c'est cette fois une chatière formée par un éboulement que nous passons pour continuer la visite. À partir de là, les marnes sont apparentes au ciel dont une bonne partie est à présent au sol, et fait barrage à de l'eau et des boues orangées qui s'accumulent. Emmanuel part devant, les boues arrivent au dessus de ses genoux. 10m plus loin, un gros éboulis a bouché la galerie. Nous faisons donc demi-tour. Le carrefour de galeries nous mène vers une petite salle voûtée de briques. Quelques concrétions se sont formées. Il n'y a rien d'autre alors nous sortons.

En descendant vers un ruisseau, on passe devant une entrée bien plus massive, fermée par une porte en bois cadénassée. Nous arrivons au ruisseau que nous traversons en longeant le terrain d'un particulier qui vit dans l'ancienne gare du chemin de fer SGLM. Au bord du ruisseau, nous trouvons un plot bétonné, avec un tuyau ancien tout rouillé qui en sort. Nous descendons le ruisseau, à présent sur un terril. On y trouve un vieux bâtiment de transformateur, et des restes métalliques semblant provenir d'un télébenne (pas assez de précisions sur les vues aériennes de l'époque pour l'affirmer...). Nous ne tarderons pas à trouver un nouvel orifice, un puits, bouché il y a une dizaine d'années et dont les remblais se sont affaissés d'1m50 depuis. Cette découverte n'est pas sans me rappeler la mésaventure du puits du Monteil, en Auvergne, qui, bien que d'une autre envergure (120m de fond pour une dizaine de diamètre quand même) fut intégralement remblayé en été 2013 ([photo de ça](#)).

Passons, nous entreprenons la suite, c'est-à-dire suivre ce terril. Au bout, les deux berges du torrent sont jointives... Ce dernier passe visiblement en canalisation sous le terril. Nous remontons le ruisseau, pour arriver sur une ancienne galerie murée datée de 1898 dont le charme bucolique des environs (bordés

de boues orangées) n'est pas à négliger. L'ancienne galerie sert visiblement d'exhaure, des concrétions ferrugineuses formées aux 2/3 de la hauteur du murage laissent présager la hauteur d'eau de la galerie en période de crue. Plus haut, et à l'aplomb de l'ancien petit puits remblayé, un conduit de ciment sort des berges maçonnées du torrent, et part en direction du puits. Nous sommes hélas tous, même Timéo, bien trop gros pour nous y glisser... C'est ainsi que nous empruntons le chemin du retour.



*L'exhaure (ex-accès de 1898) au bord du torrent. L'écriteau blanc sur le murage dit que l'eau qui en sort est impropre à la consommation animale ET humaine !*